

BLOGUE

The Surprising God

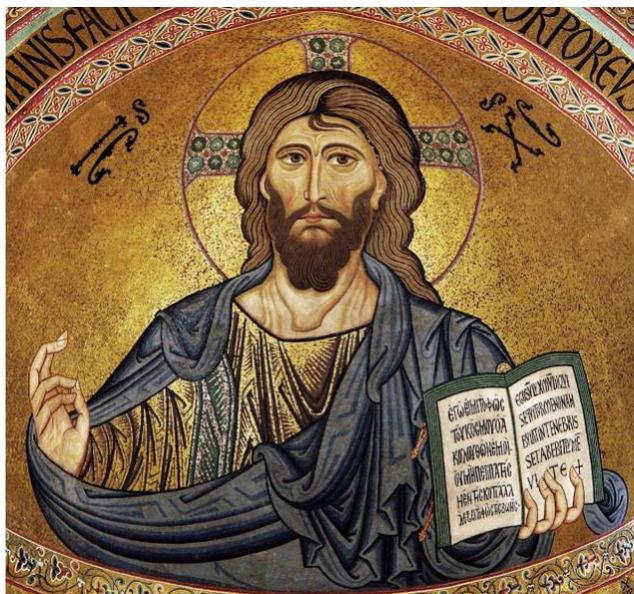
Notre croyance précède-t-elle notre salut?

Dans l'évangile de Jean, nous lisons ceci:

**Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie,
mais la colère de Dieu demeure sur lui.**

(Jean 3:36)

Comment comprendre la déclaration de Jean ? Cela dépend beaucoup de la lentille à travers laquelle nous regardons. Si la lentille est une *théologie de la séparation*, la déclaration pourrait être comprise comme disant que Dieu se tient à l'écart de tous les gens et est en colère contre eux « jusqu'au » moment où ils croient en Jésus, moment auquel Dieu entre dans leur vie (pour la première fois), cesse d'être en colère contre eux, et leur accorde la vie éternelle. Mais cette interprétation est-elle justifiée ? Nous dirions que non, car elle est en contradiction avec ce que l'Écriture nous dit sur qui est Dieu, comme révélé dans la personne du Fils de Dieu incarné, Jésus-Christ. Selon cette révélation, plutôt que d'être *séparé* des pécheurs, Dieu est *l'ami des pécheurs* ; Dieu est *l'Emmanuel* - Dieu avec nous et qui est pour nous - le Dieu d'amour qui, en la personne de Jésus, est mort pour nous, nous pardonnant et nous acceptant et nous réconciliant ainsi avec lui-même.



(Domaine public via Wikimedia Commons)

C'est à ce Dieu, révélé dans la personne et l'œuvre de Jésus, que Jean rend témoignage dans son évangile:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

(Jean 3:16-18)

« Mais », pourrait-on répondre, « Jean 3:36 et Jean 3:18 n'impliquent-ils pas qu'une personne « reste condamnée » par Dieu « jusqu'à » ce qu'elle croie ? » Ici, nous devons faire attention à ne pas mal comprendre le point que Jean fait valoir. Tout au long de son Évangile, Jean indique clairement que l'action de Dieu en notre faveur « précède » notre croyance personnelle. Nous ne faisons pas en sorte que le salut se produise en croyant. Ce que Jean nous dit plutôt, c'est que nous recevons (et Jean utilise le mot « voir » comme métaphore de cette réception) ce qui est déjà vrai lorsque nous croyons. Jean compare cette croyance à une « illumination », c'est-à-dire à l'ouverture de nos yeux à la lumière (comme dans Jean 3:20-21). Une personne qui ne croit pas ne peut pas voir la lumière qui est déjà présente, et reste donc dans l'obscurité (sur le plan d'expérience personnelle et subjective). En croyant, leurs yeux sont ouverts - ils voient maintenant ce qui était déjà là. Ne pas croire, c'est donc nier ce qui est là et se couper de ses bienfaits. Bien que Dieu ait pardonné, accepté et m'ait inclus dans sa vie et son amour en Jésus, si je n'y crois pas (et donc, ne le reçois pas), je ne fais pas l'expérience de ses bienfaits.

La « lumière » qui est présente avec tous les humains, par l'Esprit, est Jésus lui-même (Jean 1:4, 9). Malheureusement, tous ne « voient » pas et donc n'embrassent pas et ne bénéficient pas ainsi de cette lumière, de ce Jésus. Mais dire que certains n'en profitent pas, n'est pas la même chose que de dire que Dieu condamne ces personnes et reste séparé d'elles, dans un état de colère envers elles. Bien au contraire ! Par amour, Dieu a envoyé son Fils mourir pour tous afin de pardonner et d'accepter tout le monde, en Christ. Bien sûr, tous ne savent pas que cela s'est produit pour eux (et pour toute l'humanité) et certains qui le savent, ont rejeté cette vérité. Cependant, « tous » sont invités à répondre, à vivre dans le don que Dieu leur a déjà fait en Christ (voir Jean 1:12).

Dans tout cela, nous cherchons à faire ce que les apôtres du Christ ont pris soin de faire dans leurs écrits (y compris Jean dans son évangile) - établir tous les aspects du salut en Jésus, et non dans notre action (y compris notre croyance). En suivant leur exemple, nous cherchons à maintenir la vérité de l'Évangile selon laquelle Jésus, l'Agneau de Dieu, a en effet déjà ôté le péché du monde (Jean 1:29). L'invitation de l'évangile est donc de croire (de « voir » selon la terminologie de Jean) cette bonne nouvelle - non pas d'obtenir le pardon en croyant, mais « d'expérimenter » notre pardon à travers des yeux maintenant ouverts.

Comme l'a dit Jésus, « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12). Ici, « avoir » n'est pas recevoir ce que l'on n'avait pas auparavant, mais posséder/expérimenter/recevoir - *saisir* ce qui était là depuis le début. Dans cette expérience profonde, qui peut survenir soudainement, ou sur une certaine période, nous sommes « nés de nouveau » (« nés d'en haut » est l'autre traduction). Jean résume ainsi le but de son Évangile:

...Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

(Jean 20:31)

« Avoir la vie », ce n'est pas recevoir quelque chose de nouveau, mais posséder/voir/expérimenter/saisir ce qui a été accordé à toute l'humanité il y a 2000 ans par l'incarnation, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ et l'envoi du Saint-Esprit. Ce qui a été universellement (objectivement) donné doit être personnellement (subjectivement) expérimenté/reçu. C'est dans ce but que Jésus, par le Saint-Esprit, travaille maintenant et invite l'église à participer en tant que co-ouvriers avec lui, pour le bien du monde.

[Cet article a été publié sur le blogue The Surprising God en janvier 2010 et a été mis à jour en septembre 2019].

